

# LE MotDIT

Le journal étudiant du Collège Édouard-Montpetit



Volume 41 #4 - Édition du 30 octobre 2014 - 1000 exemplaires connus

Pour lire le MotDit en ligne : <http://issuu.com/motdit>

## SPÉCIAL HALLOWEEN !

DES  
HORREURS  
À VOUS  
EN FAIRE  
PERDRE LA  
TÊTE !

## Désolée du retard...

Emmanuelle Corneau Coulombe.

Après la semaine de relâche, normalement, on devrait revenir au collège en pleine forme et être tous prêts à relever de nouveaux défis, n'est-ce pas ? Eh bien, malheureusement, je ne pourrais pas dire que ce soit mon cas.

Mon plus gros défi, en ce moment, consiste à m'auto-convaincre de la nécessité vitale de bouger mon cul pour me lever de mon lit le matin. Une fois que c'est fait, le plus dur est passé, le reste me semble être des pécadilles à côté. La fatigue me pèse dessus comme une tonne de briques depuis ce jour fatidique ou j'ai raté mon examen de chimie parce que j'ai bêtement passé tout droit.

On m'a jugée parce que je n'ai pas essayé de me pointer à l'examen en retard ou demandé une reprise sous prétexte que j'étais malade... Avez -vous déjà vu un prof de CÉGEP accorder une reprise d'examen sans papier médical ? Et avec quel diagnostic ? Insomnie et fatigue extrême ? C'est seulement et uniquement de ma faute si je n'ai pas réussi à me pointer à l'examen, alors cessez de me juger et laissez-moi en subir les conséquences.

En vérité, au moment même d'écrire ces lignes, je me demande si je vais réussir à produire ne serait-ce qu'un journal de 4 pages. À part l'EMI et Clara, personne ne m'a encore envoyé de textes. Alors je suis là, devant mon clavier, à tenter de rédiger quelque chose de presque cohérent tout en baillant à m'en décrocher la mâchoire et en faisant un effort surhumain pour garder les yeux ouverts.

J'ai déjà dit, je crois, que je ne parviendrais pas à faire fonctionner ce journal toute seule. Et pour cette parution-ci, j'ai l'impression que (presque) tout le monde m'a laissée tomber. Pourtant, vous aviez toute la semaine de relâche pour m'écrire et m'envoyer vos articles. Je ne pourrai pas indéfiniment me taper la rédaction de cinq textes par parution pour publier un nombre record de journaux dans un temps record.

La preuve, c'est que je suis déjà brûlée. Même si j'ai ardemment souhaité que ma santé ne me fasse pas le même coup que la session passée et me fasse couler mon premier examen de manière spectaculaire, c'est en fait exactement ce qui s'est produit... et de manière encore plus pathétique en prime.

En tant normal, je m'efforcerais de le prendre en riant, de blaguer sur mon état, mais je ne vois même plus ce qu'il peut y avoir de drôle à ça. Je peux presque sentir le spectre de mon ancienne dépression qui sort de l'ombre en ricanant un : «Excellent» parce qu'elle a fini par reprendre le dessus. Normalement, cette référence me ferait rigoler, mais je suis tellement blasée que je n'arrive même pas à en pleurer.

Enfin, presque... Les mots précédents ont été rédigés la semaine dernière, juste avant que j'envoie un message à l'imprimerie pour reporter la publication d'une semaine, le tout en éclatant en larmes dans un mélange étrangement contradictoire de soulagement et de culpabilité.

Dans un sens, j'ai bien fait de remettre la parution d'une semaine. Le fait est que je n'avais rien d'intéressant à raconter et aucune idée de comment j'allais remplir les pages de ce journal. Je n'aime pas particulièrement l'idée de boucher des trous avec des absurdités de dernière minute même si, on va se l'avouer, la majeure partie du montage et de la rédaction de tous les textes se fait pas mal à la toute dernière seconde.

J'espère ne pas faire trop d'erreurs monumentales comme au dernier numéro où j'ai oublié de changer les dates de tombée et de parution. Mais il était trop tard, le PDF était envoyé à l'imprimeur et j'étais rendue au boulot. Impossible de faire les modifications de là où j'étais. L'épuisement me fait faire des âneries, quelle surprise ! (Not.)

Si vous pensez que je suis trop mauvaise ou faiblarde pour continuer de m'occuper du journal,

venez essayer, ne serait-ce qu'une semaine, de faire tout mon travail à ma place... Allez-y ! Ça va me faire plaisir de vous apprendre comment ça marche !

En attendant, sans moi, il n'y aurait tout simplement aucun journal qui se ferait. J'ai accompli un travail de titan jusqu'à maintenant et j'aurais de quoi en être fière si ce n'était du prix que j'ai eu à payer pour y parvenir. Je suis épuisée, ma session est en péril et mon corps me le fait sentir à chaque instant.

Mais tout ça n'est pas uniquement dû à ma participation au journal. Vous devez sûrement être terrifiés en vous disant : «Mais si je m'implique, je vais finir comme elle ! En dépression et encore au CÉGEP après 10 ans !» Dites-vous que j'avais déjà une prédisposition familiale à la dépression et que malgré les désordres psychiques et psychologiques, je suis encore capable d'accomplir bien des choses. Ça me demande certes un effort de volonté supérieur tout en imposant des obstacles supplémentaires sur mon parcours, mais je suis incroyablement persévérante... et un peu vantarde, apparemment. Je suis loin d'être

parfaite !

J'ai appris récemment que l'écriture, comme la musique, le rire et les câlins, aide à guérir. Des études scientifiques effectuées par des Néo-Zélandais ont démontré que, chez des patients qui devaient subir une biopsie, 76 % de ceux qui avaient rédigés leurs pensées et leurs craintes étaient complètement guéris après 11 jours alors que 58% des patient du groupe témoin qui n'en avaient rien fait ne s'en étaient pas encore tout à fait rétablis.

«Même ceux qui souffrent de maladies spécifiques peuvent améliorer leur santé par l'écriture. Des études ont démontré que chez les gens qui écrivent; les asthmatiques ont moins de crises que ceux qui n'écrivent pas; les patients atteints du SIDA ont un nombre plus élevé de cellules (NDLR : Lymphocytes) T; les patients atteints d'un cancer sont plus optimistes et ont une meilleure qualité de vie.»

Vous connaissez maintenant le secret de pourquoi je continue d'écrire pour le journal même si ça peut paraître complètement irrationnel. Non seulement l'écriture m'aide à gérer la souffrance

qui reigné dans mon quotidien, mais, en plus, le sentiment d'accomplissement quand je publie une nouvelle édition et la fierté de contempler le produit d'un travail acharné compense un peu pour mes autres échecs, aussi retentissants puissent-ils être.

J'ai bien fait de remettre à plus tard la parution du journal plutôt que de vous livrer un produit de qualité médiocre. En une semaine, dans l'actualité, il s'est passé plus de choses que j'aurais pu en souhaiter pour inspirer des tas d'articles. En fait, ce qui est arrivé est tragique et je ne le souhaite à personne. Mais pour un journal, c'est tellement l'occasion du siècle qu'on ne peut pas passer par-dessus... quel dilemme moral terrible, tout de même. Mes respects et mes condoléances les plus sincères vont aux victimes et à leurs familles.

Je souhaite pour le repos de leurs âmes que justice leur soit rendue et que la vérité soit révélée au grand jour sur les circonstances tragiques de leurs décès. Qu'il s'agisse de militaires canadiens ou d'une Longueuilloise dans la vingtaine, on leur doit bien ça.



## BLOC TECHNIQUE

Rédactrice en chef  
**EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE**

Directeur photographie  
**VACANT**

Chef de pupitre  
**MARIÈVE BÉGIN**

Directrice artistique  
**ISABELLE PÉPIN**

Trésorier  
**VACANT**

Directeur de l'information  
**VACANT**

Publiciste  
**VACANT**

Correctrice en chef  
**ÉLOÏSE LEDUC**

Éditorialiste  
**VACANT**

Correction  
**EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE**

Secrétaire général  
**VACANT**

Montage  
**MARIÈVE BÉGIN**  
**EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE**

Secrétaire à l'externe  
**VACANT**

Couverture  
**EMMANUELLE CORNEAU-COULOMBE**

Directeur aux affaires étudiantes  
**MATHIEU VAILLANCOURT**

Le journal Le MotDit est le journal des étudiants du collège Édouard-Montpetit, créé en 1975 et publié grâce à une subvention fournie par l'Association générale des étudiants du collège Édouard-Montpetit. Il est distribué gratuitement toutes les deux semaines à l'intérieur du cégep.

Le Journal étudiant Le MotDit inc. est une corporation sans but lucratif fondée par les étudiants en 1977.

Ses bureaux sont situés au 945 chemin de Chambly, local F-045 (cafétéria), Longueuil, QC, J4H 3M6  
Tel: (450) 679-2631, poste 2286  
Fax : (450) 646-6329  
Courriel : journal.etudiant.le.motdit@gmail.com

Les propos contenus dans chaque texte sont la responsabilité de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement l'opinion de la rédaction, sauf pour ce qui est de l'éditorial.

Dépôt légal, Bibliothèque Nationale

Impression : Payette & Simms

Volume 41 #4 édition du 30 octobre 2013  
1000 exemplaires

Pour lire le MotDit en ligne :  
**<http://issuu.com/motdit>**

**Prochaine date de tombée :**

Lundi, 10 Novembre 2014

**Prochaine parution :**

Mercredi, 12 Novembre 2014

(en théorie)



## Carlos Leitao veut privatiser les services

Emmanuelle Corneau Coulombe

L'imbécile qui nous sert de ministre des Finances, Carlos Leitao, a suggéré que le gouvernement se tourne vers les entreprises privées et les organismes communautaires pour offrir certains services à la population. Selon lui, cela permettrait au gouvernement «de réaliser des économies».

Il ose affirmer que, «Ce qui compte pour le citoyen, c'est d'avoir le service. Qui le donne, que ce soit l'État ou quelqu'un d'autre, c'est secondaire». Je ne sais pas dans quel monde il vit, mais, au Québec, en 2014, les organismes communautaires sont surchargés et sous-financés et les Partenariats Publics-Privés se sont révélés être très coûteux pour les contribuables.

Si le privé est aussi efficace que monsieur Leitao le prétend, alors il va devoir nous expliquer pourquoi la construction du CHUM a pris une éternité et pourquoi les coûts ont explosé. Les délais n'ont pas été respectés et ça a coûté 1,2 millions de dollars poser des foutues machines à glaçons !

Le but des entreprises privées est de faire du profit, pas de rendre service aux citoyens. Alors si elles peuvent couper dans la qualité du service et dans les conditions de travail comme elles le font déjà dans les CHSLD en PPP, croyez-moi, elles vont le faire. Avoir recours au privé en renonçant à l'expertise des travailleurs de la fonction publique n'a jusqu'à maintenant eu qu'une

seule sorte de résultats : désastreux. On parle d'explosion des coûts pour un travail médiocre, de faux extras et de viaducs qui s'effondrent.

Il est faut de penser que les Québécois se moquent d'où proviennent leurs services. Que penseront-ils, vous pensez, lorsqu'ils réaliseront tous, comme plusieurs l'ont déjà remarqué, que leurs services se détériorent non pas à cause de la dette, mais parce que le gouvernement détourne sans scrupule l'argent de leurs taxes et impôts sur le revenu pour financer le privé ?

La majorité des emplois dans la santé et l'éducation sont occupés par des femmes ; des enseignantes, des infirmières, des auxiliaires, des préposées, des inhalothérapeutes,

etc... Que croyez-vous qu'il va arriver quand le gouvernement va privatiser ces services ? Qu'elles vont toutes se trouver des emplois plus payants dans le privé ? Fiction et fantaisie ! Elles vont se retrouver au chômage ou leur salaire va diminuer. Création d'emploi ? Mensonges effrontés !

Et les citoyens qui paient déjà des taxes et des impôts vont devoir payer le service en double, parce qu'il faudrait être naïf pour croire que le privé ne facturera pas les bénéficiaires de services en plus de recevoir des subventions à même les impôts des contribuables.

Quand je pense aux malades mentaux qui ont besoin d'être soignés, je me dis qu'ils vont être encore plus mal pris. C'est déjà

compliqué pour eux d'obtenir des soins et un suivi adéquat, les ressources sont déjà largement insuffisantes. Si la santé est privatisée, leurs ressources vont devenir pour ainsi dire inexistantes parce que sursaturées.

Ceux qui pensent que moins de gouvernement égale nécessairement plus de liberté se font absolument fourrer dans ce cas-ci, puisque le gouvernement conserve le pouvoir de réattribuer les fonds destinés aux services à la population pour les redistribuer aux déjà riches entreprises.

Le PLQ s'apprête à démanteler tous nos services à la tronçonneuse, attendons-le avec une brique et un fanal !

## Les malades mentaux ne sont pas tous des monstres, sauf que...

Emmanuelle Corneau Coulombe

Beaucoup de ceux qu'on serait prêts à qualifier de «monstres» sont effectivement des malades mentaux. Qu'on pense à Guy Turcotte qui a été jugé «criminellement non responsable», à Luka Rocco Magnotta qui tente d'obtenir le même verdict ou aux deux hommes qui viennent de tuer des militaires canadiens et qu'on s'est empressés de qualifier de terroristes. Le problème, c'est que les deux derniers sont morts et ne seront jamais jugés par leurs pairs, ni soumis à une expertise psychiatrique.

Il y a un très sérieux problème avec la couverture médiatique des deux derniers cas. Il s'agit du fait que, malgré qu'on ait très clairement et textuellement indiqué que les deux individus souffraient de troubles mentaux assez visiblement pour que leurs parents s'en rendent compte, on persiste à dire que leurs gestes sont liés à ISIS et au terrorisme islamique radical, le tout pour justifier une intervention militaire contre le groupe.

Sauf que, tel qu'indiqué dans de nombreux médias, le premier «terroriste» était en dépression majeure après que son entreprise ait fait faillite et que sa femme l'ait laissé. Dans cette situation de vulnérabilité psychologique extrême, il a cherché des réponses et du réconfort dans la religion et s'est facilement laissé convaincre que la société occidentale et son capitalisme impérialiste était responsable de tous ses malheurs. Voulant s'entraîner à combattre cet «ennemi commun», il a cherché à se rendre en Turquie. Ses parents ont fait la bonne chose en alertant la police. Malheureusement, au lieu de le faire interner dans un hôpital psychiatrique pour qu'il se fasse soigner de ses délusions, on a suspendu son passeport et on l'a relâché dans la nature «faute de preuves concluantes». Les inquiétudes de ses parents se sont avérées fondées. Il aurait fallu les prendre plus au sérieux. Maintenant, un militaire est mort et le père de Martin «Ahmad» Couture-Rouleau réclame plus de

pouvoirs pour la police.

La police n'a pas besoin de plus de pouvoirs, ils abusent déjà trop souvent de ceux qu'ils ont. Treize balles pour arrêter un malade mental, ça ne vous rappelle pas quelque chose ? Combien d'autres malades mentaux en crise passeront ainsi au peloton d'exécution, cette année ? C'est dans un hôpital psychiatrique qu'il aurait dû finir, mais faute de financement pour les soins en santé mentale, on a préféré le référer directement à la morgue. Moins coûteux pour les contribuables, apparemment. Une femme aurait appelé l'ambulance pour Martin Couture-Rouleau alors qu'il venait tout juste d'être abattu, mais, une fois le véhicule d'urgence arrivé sur les lieux, c'est elle que les policiers ont contrainte à monter dans l'ambulance. Elle était probablement un témoin trop gênant à leurs yeux.

Ce n'est pas de plus de pouvoirs pour les policiers, dont nous avons besoin, mais de meilleurs services dans le réseau pour les soins en santé mentale et de plus de gros bon sens dans le système de justice quand on se retrouve face à des individus à risque. On ne peut emprisonner préventivement quelqu'un pour un crime qu'il n'a pas commis, mais on peut certainement l'envoyer se faire soigner quand il présente des facteurs de risque notables. Jamais je ne pourrais croire qu'il est plus coûteux pour la société de traiter un individu instable psychologiquement que de devoir défrayer les coûts d'une intervention militaire en réponse à son acte soit-disant terroriste.

Idem pour l'individu abattu par le Sergent d'armes du Parlement. Ce n'était pas la première fois qu'il cherchait à se faire emprisonner pour soigner sa dépendance au crack. Une cure de désintox était trop chère pour ses moyens, mais se faire traiter en prison, alors qu'il était prêt à se priver volontairement de sa liberté pour le faire, ne semblait pas déraisonnable à ses yeux. Il était croyant aussi, mais ce n'est probablement pas au nom

d'Allah qu'il a tué un militaire. Dans une lettre ouverte, sa mère affirme que sa santé mentale s'était récemment dégradée et qu'il était désespéré de ne pas pouvoir obtenir un passeport pour aller étudier le Coran en Arabie Saoudite. Il «était perdu et ne rentrerait pas dans le moule», selon sa mère. Il croyait que la vie serait plus facile pour lui dans un pays islamique.

Son passeport n'a jamais été révoqué et il ne faisait pas partie des 93 Canadiens sous surveillance parce que susceptibles d'aller combattre aux côtés de groupes terroristes islamiques. Il s'était supposément rendu à Ottawa pour accélérer les procédures d'obtention de son passeport et résidait dans un refuge où personne n'était au courant de ses intentions. À cause de son casier judiciaire (il avait essayé de se faire emprisonner pour traiter sa dépendance, après tout), il n'avait pas le droit de posséder d'armes. La police ignore encore comment il s'est procurer la Winchester 30-30 qui lui a servi à abattre le caporal Nathan Cirillo (paix à son âme) qui montait la garde d'honneur près du Monument commémoratif de guerre avant de tirer dans le hall du Parlement et d'être abattu.

La GRC affirme détenir une vidéo qui confirmerait que l'acte de Michael Zehaf Bibeau était d'ordre politique et idéologique, mais refuse de le dévoiler au public pour l'instant. Elle affirme aussi que Zehaf Bibeau était en possession d'une «somme d'argent considérable» qu'il aurait accumulée en travaillant dans les sables bitumineux albertains pour financer les «activités qui ont précédé l'attaque». Quelles activités ? Payer son transport pour se rendre en Ontario ? Ce genre «d'activité» n'a rien d'illicite. Se procurer un vieux fusil de chasse peu commun dans un endroit louche, peut-être un peu plus. Avait-il l'intention de commettre un hold-up pour obtenir son passeport à la pointe du fusil ? Il n'en serait pas arrivé là si on l'avait laissé suivre sa cure de désintox en prison comme il l'avait demandé

TVA, dans toute la splendeur de sa démagogie sensationnaliste habituelle, affirme que les deux hommes auraient suivi parfaitement le «guide du djihadiste individuel», mais TVA aime tellement en beurrer épais qu'ils mentent sur la moitié de ce qu'ils racontent et inventent la moitié qui reste, souvent de manière totalement diffamatoire. C'est une insulte à la mémoire de ceux qui sont morts. Des fois je me demande s'ils croient vraiment tout ce qu'ils écrivent tellement c'est honteux. La GRC n'a trouvé aucun lien entre les deux présumés terroristes, seulement des points communs : ils étaient malades mentaux, sans passeport, et désiraient se rendre en terres islamiques.

Pour commettre ce genre de crimes en croyant qu'on va aller au paradis des martyrs, il faut déjà de base être relativement fêlé du bocal. Nos soldats sont prêts à sacrifier leurs vies à l'étranger pour empêcher qu'on s'attaque à notre supposée démocratie, mais parce qu'on a laissé des malades mentaux tomber dans les craques du système, on doit s'attendre à une dérive sécuritaire qui risque de porter atteinte à ces fameux droits démocratiques. Tout ça parce que des gens qui sont prêts à mourir à l'étranger, soit-disant pour protéger nos libertés sont morts dans leur pays natal en portant l'uniforme. C'est horrible, c'est vrai, mais ce n'est pas plus horrible parce que c'est arrivé ici plutôt qu'à Bagdad ou Kandahar. Un meurtre est un meurtre et un fou de Dieu est avant tout un fou

Les croyants ne sont pas nécessairement tous malades mentaux, mais les extrémistes de toutes religions, certainement. D'ailleurs, plusieurs communautés musulmanes, dont une de Montréal ont tenu à condamner les deux attaques : «Ces attaques lâches sont menées par des personnes cruelles, et ne peuvent être cautionnées par aucune religion», a déclaré l'imam Abdul Rashid Anwar, accompagné de deux de ses collègues. Ali Chebli, un jeune musulman Montréalais de 17 ans a lancé une campagne

«Pas en mon nom» pour tenter d'apaiser la haine que ces deux attaques ont soulevée à l'encontre des pratiquants musulmans. Il a créé une page Facebook où d'autres jeunes musulmans Québécois peuvent exprimer leur désaccord face aux actions des groupes extrémistes tels que l'ISIS/EL.

Nos deux soldats ne doivent pas être morts en vain et certainement pas pour qu'on restreigne les libertés civiles de leurs concitoyens ou qu'on persécute les membres ordinaires des communautés musulmanes qui veulent juste avoir une vie normale et «aller à l'école». Ils ne sont sûrement pas non plus morts pour qu'on sombre collectivement dans une haine meurtrière comme leurs assassins. Vous réalisez que c'est à cause de leurs deux morts que les musulmans canadiens se sont enfin décidés à se dissocier des groupes extrémistes ? Comme si ça n'allait pas déjà de soi ! Ça doit être parce qu'ils se sentaient encore en sécurité au Canada qu'ils ne l'ont pas fait avant... comme le reste des Canadiens «normaux» qui ne ressentent pas la nécessité de se dissocier de tous les groupes extrémistes pour ne pas qu'on assume qu'ils approuvent implicitement leurs actes en ne le faisant pas. Les musulmans ne sont pas solidaires des terroristes par défaut, mais il suffit que deux timbrés barbus d'origine Canadienne commettent des atrocités pour que toute la communauté en fasse les frais. Quand le douchebag redneck du Nouveau-Brunswick a tiré sur des agents de la GRC, on n'a pas demandé à tous les chasseurs Canadiens blancs de s'en dissocier !

Les malades mentaux ne sont pas tous des monstres, pourvu qu'on puisse les soigner avant qu'ils soient contaminés par la haine meurtrière des autres fous qui ont été convertis au fanatisme extrémiste. Malheureusement, vu l'état des services en santé mentale, combien d'autres fous tombés dans les craques du système finiront fusillés parce qu'ils n'auront pas été soignés à temps ?

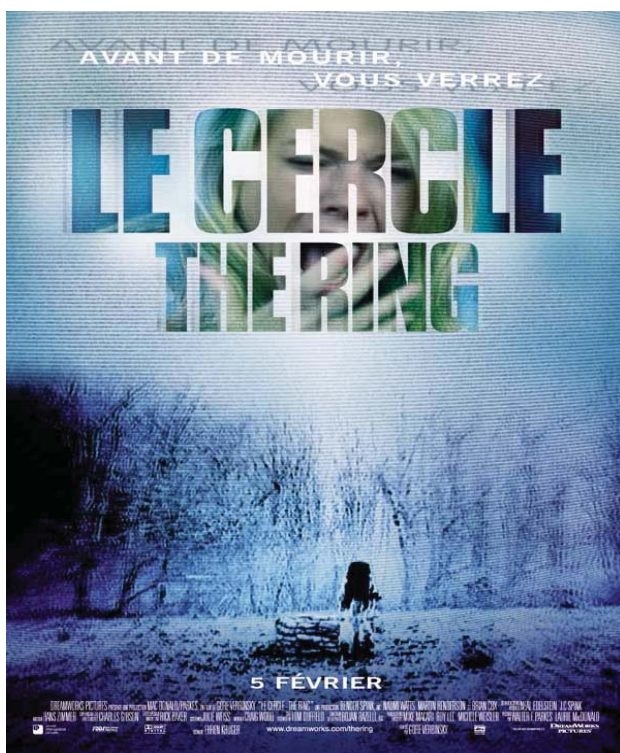


# Cinéma effrayant !

## DES CLASSIQUES À VISIONNER POUR HALLOWEEN !

Clara Sornin

LE CERCLE:



J'ai eu la (mal) chance de visionner ce film d'horreur chez une amie, dans son sous-sol, la nuit, recroquevillée dans le divan de son chalet perdu dans les bois et je peux affirmer que cette oeuvre cinématographique mérite amplement les 4,5 étoiles que je lui donne ! En effet, à la fois terrifiant et épouvant, ce film maîtrise l'art du suspense avec brio et nous fait découvrir l'horreur à son meilleur ! Le scénario innovateur et différent des films d'épouvante que nous connaissons stupéfait et galvanise durant tout le long-métrage. Tournant autour d'une cassette maudite qui tuerait en 7 jours tout ceux qui la visionnent, l'histoire est brillante et intrigante, surtout grâce à la présence de la journaliste qui enquête, entêtée, sur le mystère de cette cassette. Les acteurs sont en effet très convaincants et apportent beaucoup au film, si bien que ne vous attendez pas à oublier cette histoire du jour au lendemain, car elle vous hantera pendant un bon moment ! Toutefois, si ce film comporte une suite, c'est bien le premier qui est le meilleur, nous laissant sur une note plus positive et un «happy ending», contrairement à la majorité des films de peur. Parfait à écouter entre amis le jour de l'halloween ou un matin de novembre pluvieux, je vous le conseille avec du popcorn et une bonne dose de courage !



BRUME:



Chef-d'oeuvre de Stephen King, ce film dystopique nous embarque dans une petite ville qui est soudainement envahie par une épaisse brume sortie de nulle part. Les résidents paniqués se réfugient dans un magasin local où les conflits ne tardent pas à éclater. Comme si ce n'était pas assez, de mystérieuses créatures sanguinaires semblent peupler cette brume, bloquant les habitants dans le commerce, tous ensemble ... Ce scénario digne du célèbre écrivain est incroyable et très original, car on découvre que parfois, les humains peuvent être instigateurs de leur propre déréliction dans les moments de crise. Les effets spéciaux ne sont pas particulièrement époustouflants dans ce film, mais en contrepartie les comédiens jouent très bien leurs rôles, en passant de la stupeur à la colère à la tristesse, etc., avec naturel. Bref, un jeu d'émotions superbe et élaboré. Assez fidèle au roman éponyme, il plaira aux abonnés de l'épouvante et composant avec un dénouement inattendu et même frustrant, tout le film nous captive vraiment du début à la fin. L'ayant écouté avec une amie, je n'en ai pas perdu une seule seconde et je le conseille à tous ceux de plus de 13 ans, avides d'un mélange suspense-horreur. Ayant droit à la parfaite note de 5/5, ce film est à voir absolument, bien emmitoufflé dans sa couverture !



VENDREDI 13:



Un peu différent des autres, ce film a la particularité de faire flipper tous les superstitieux qui décident de le visionner ... Aussi, avis aux coeurs sensibles, chaque meurtre est filmé avec force détails et on peut voir clairement toute la scène de boucherie ! Avec un scénario à l'apparence assez simple; un jeune homme meurt dans un camp de vacances et 13 ans plus tard, des jeunes campant à la même place meurent tour à tour, le tout est finement assemblé et forme un film effrayant qui nous tient en haleine tout le long, car même si on redoute les morts survenant une à une, le tueur fou arrive toujours à nous surprendre et à nous faire sursauter dans les moments où l'on s'y attend le moins. Bien sûr, les acteurs jouent tous des jeunes adultes apeurés, mais le jeu du tueur est particulièrement réussi et le fameux masque de hockey de Jason nous hante plus longtemps qu'on le souhaiterait ... La musique joue aussi un rôle important, car elle captive les spectateurs juste avant le moment de surprise et nous donne la chair de poule quand les personnages sont perdus dans la sombre forêt, tout seuls ... Enfin, une note de 3,5/5 lui est attribué, car j'ai bel et bien eu la frousse de ma vie quand je l'ai écouté, plus jeune, mais l'ayant visionné avec mon frère dernièrement, je ne peux pas affirmer avoir eu une aussi grande frayeur ... Malgré tout, un bon film à voir avec vos frères et soeurs plus jeunes, pour leur donner les chocottes un vendredi 13 ...



## NON AU MASSACRE À LA LIBÉRALE!

Des factures d'électricité encore plus salées, des programmes pour les enfants de milieux défavorisés amputés, des coupes à l'aide sociale, des difficultés financières et des suppressions d'activités dans les organismes communautaires, des compressions en environnement, dans la protection de la faune, en culture, en santé, en éducation... **L'HISTOIRE DE L'AUSTÉRITÉ EST UNE HISTOIRE D'HORREUR!**

Couper dans les programmes sociaux, privatiser et tarifier les services publics, imposer « également » tout le monde, sans égard au revenu, c'est cela « l'austérité » et la « rigueur ». Et pour ajouter à l'horreur, le gouvernement maintient les cadeaux fiscaux aux personnes les plus riches et aux grandes entreprises. Finalement, l'austérité, c'est retirer aux plus pauvres pour remettre aux plus riches!

Même si la très grande majorité de la population subit de plein fouet cette austérité, le gouvernement va plus loin et annonce un grand « ménage ». Cet automne, deux « commissions » auront comme mandat de trouver des millions de \$ et de revoir l'ensemble des programmes et de la fiscalité du Québec. Considérant les experts choisis pour siéger à ces commissions et leur mandat très orienté, la population doit s'attendre à un véritable massacre des services publics et des programmes sociaux!

### LA RICHESSE EXISTE, NOUS AVONS LES MOYENS DE FAIRE AUTREMENT!

Pourtant, l'austérité n'est pas une fatalité. D'autres choix sont possibles! La Coalition opposée à la tarification et à la privatisation des services publics propose un ensemble de solutions fiscales pour mieux redistribuer la richesse. C'est au minimum 10 milliards \$ de plus par année qui permettraient de financer les services publics et les programmes sociaux sans porter atteinte à la justice sociale.

**LE 31 OCTOBRE PROCHAIN,  
MANIFESTONS NOTRE REFUS DE L'AUSTÉRITÉ!  
NON AU MASSACRE À LA LIBÉRALE!**

La manifestation se tiendra le jour de l'Halloween, vous êtes donc toutes et tous invitéEs à vous déguiser!

**Pour en savoir plus (informations et transports) :**  
**[WWW.NONAUXHAUSSES.ORG](http://WWW.NONAUXHAUSSES.ORG)**





# Halte au harcèlement !

## PPMÉTEHV : 10 ans de prévention et de soutien en matière de harcèlement et de violence

Le respect fait école.

PPMÉTEHV

Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence

cegepmontpetit.ca/ppmetehv

450 679-2631, poste 2828  
ppmetehv@cegepmontpetit.ca



En avril 2004, appuyés par les associations et les syndicats, les membres du comité chargé de mettre en œuvre la Politique de gestion des ressources humaines adoptaient la PPMÉTEHV : Politique Pour un Milieu d'Étude et de Travail Exempt de Harcèlement et de Violence. En tant que coordonnateur actuel de la PPMÉTEHV, je profite de ce 10<sup>e</sup> anniversaire pour souligner l'implication de l'ensemble des personnes qui font en sorte qu'Édouard soit un environnement sain pour les étudiants et pour les employés et, par le fait même, pour vous suggérer d'avoir recours à nos services en cas de besoin.

Rappelons que cette politique fut créée dans le dessein d'assurer un climat d'étude et de travail le plus agréable possible au CÉGEP Édouard-Montpetit.

Ainsi, si vous croyez être victime de harcèlement ou de violence au CÉGEP, n'hésitez pas à cliquer sur l'hyperlien PPMÉTEHV, situé dans le menu de droite, de la page d'accueil de votre Portail. Vous y trouverez de nombreux renseignements vous permettant de reconnaître si votre situation relève bel et bien de la PPMÉTEHV, ainsi que la liste des personnes ressources qui sauront vous orienter adéquatement dans un tel cas.

Sachez que vous pouvez avoir recours aux services de la PPMÉTEHV sans que cela ne se traduise nécessairement par le dépôt d'une plainte formelle ; les membres de la PPMÉTEHV sont là pour vous écouter, vous accompagner et vous guider. De plus, chaque mois, un Comité consultatif se réunit afin de proposer les solutions les plus appropriées aux situations qui lui sont soumises. Ce comité étant constitué d'un représentant de chaque catégorie socioprofessionnelle du CEM, il y siège bien évidemment un représentant étudiant.

Pour ses 10 ans, des blasons magnétiques à l'effigie de la PPMÉTEHV seront distribués, rappelant à chaque membre de la communauté édouardienne qu'un milieu exempt de harcèlement et de violence, c'est l'affaire de tous !

Hervé Genge,  
Coordonnateur de la PPMÉTEHV,  
Professeur de psychologie,  
Cégep Édouard Montpetit.

P.S. Pour vous joindre à notre équipe et siéger à titre de représentant étudiant, n'hésitez pas à en discuter avec l'exécutif de votre association étudiante et à envoyer un MIO à Hervé Genge, coordonnateur de la PPMÉTEHV.



## Costume ≠ Consentement

Ne vous comportez pas en pervers décérébrés.  
Ne touchez pas sans permission.  
Ne restez pas indifférents face aux commentaires désobligeants.  
Laissez savoir aux harceleurs que leur conduite n'est PAS acceptable.

## Halloween et harcèlement

Emmanuelle Corneau Coulombe

L'Halloween approche à grands pas et avec elle, le temps des parties déguisées et probablement alcoolisées. On ne se le cachera pas, à moins de l'avoir fait soi-même à la main, le choix de costumes pour femmes dans les grandes surfaces est, au mieux, sexy-ci ou sexy-ça, ou au pire, carrément dégradant avec à peine assez de tissu pour se camoufler les parties intimes. Heureusement que la plupart de ces fêtes se déroulent à l'intérieur, sinon, ce serait l'hypothermie quasi assurée.

Évidemment, à part pour les quelques étudiants qui ont déjà des enfants, la plupart d'entre nous avons déjà largement passé l'âge de courir les bonbons. Il nous reste donc les fêtes entre amis ou les conventions de geek pour nous déguiser. Malheureusement, celles qui sont assez à l'aise avec leurs corps pour oser enfilier les déguisements dits « sexy » ne s'exposent pas seulement à des compliments sur leur costume.

Que voulez-vous, il y a encore des australopithèques parmi nous, qui pensent qu'un costume ou vêtement le moins révélateur est une autorisation implicite à faire ce qu'ils veulent à la personne déguisée sans s'assurer d'abord qu'elle est vraiment d'accord. Qu'il s'agisse de lui pincer le derrière, de lui toucher les seins ou de lui faire des commentaires absolument désobligeants sur la taille de son bustier, ce genre de comportement est plus souvent qu'autrement indésirable.

Certains répliqueront qu'elle « n'avait qu'à ne pas s'habiller ainsi si elle ne voulait pas attirer ce genre d'attention. » Le fait de blâmer le costume pour les actes de ceux qui ne savent pas se tenir est également digne d'un troupeau de

néanderthaliens. Comme si la quantité de tissu déterminait la capacité des hommes à contrôler leurs hormones et à se comporter en êtres civilisés. Ce genre de remarque est dégradant pour les deux sexes. On ne blâme pas la personne qui subit l'acte indésirable, on blâme celle qui le pose. Sinon, aussi bien retourner au Moyen-Âge avec la peste et le droit de cuissage. Non, vous n'avez pas le sang assez « bleu » pour avoir ce droit. Oubliez ça !

Il y a une différence entre dire « Superbe costume ! » ou « C'est très ressemblant. » et dire : « Ouin, ça te fait un beau cul, je te fourrerais ben. » C'est la différence entre un Homo Sapiens et un Homo Erectus prêt à zigner tout ce qui montre un peu de peau.

Ce n'est pas la faute des filles si leur costume de super-héroïne manque de tissu à des endroits stratégiques... C'est l'industrie des comics qui les a dessinés et celle de la mode qui les a cousus comme ça. On pourrait penser que ça sert avant tout à déconcentrer les super-vilains, sauf qu'ils ne sont vraiment pas assez stupides pour se laisser liquéfier le cerveau par quelques courbes.

Ne soyez pas des super-vilains. Vous êtes des êtres humains ordinaires. Ce n'est quand même pas une raison pour avoir le cerveau dans les pantalons à cause de quelques bouts de chair exposée à la vue. Vous avez le droit, par contre, de vous conduire en héros et d'intervenir si vous êtes témoin de harcèlement ostentatoire. N'espérez toutefois pas obtenir de sexe en reconnaissance de votre héroïsme. Vous passeriez instantanément du côté des super-vilains pour ce genre d'opportunisme.



## Meurtre sordide à Longueuil : l'enquête continue

Emmanuelle Corneau Coulombe

Mardi le 21 octobre, vers 22h, alors qu'elle rentrait chez elle de travailler, Jenique Delcourt, âgée de 23 ans, a été sauvagement agressée avant de succomber à ses blessures à l'hôpital.

Ce sont des passants qui faisaient leur jogging qui ont signalé qu'une jeune femme gisait gravement blessée sur le bord de la piste cyclable entre le chemin de Chambly et la rue de Normandie, tout près du cimetière. La victime, qui souffrait d'importantes blessures à la tête, a été transportée d'urgence à l'hôpital, où elle a rendu l'âme peu de temps après son arrivée.

La police a eu de la difficulté à procéder à son identification, puisque la jeune femme n'avait aucun papier d'identité sur elle. On suspecte qu'ils lui auraient été dérobés au moment de l'agression.

La police a décidé de patrouiller le secteur de soir comme de nuit depuis ce meurtre et ce, jusqu'à nouvel ordre. Elle a aussi placé son centre d'opération au coin du Chemin Chambly et de la rue Lévis pour l'occasion. Jusqu'à ce meurtre, qu'on présumait gratuit, la piste cyclable avait toujours été un endroit relativement sécuritaire où se balader, même tard le soir.

Jenique Delcourt a été battue à mort avec un objet contondant, possiblement une barre de métal,

elle pourrait également avoir été agressée sexuellement.

Des témoins disent avoir vu trois hommes louches qui attendaient sur un banc de parc. D'autres affirment les avoir vu prendre la fuite au moment où ils ont approché, abandonnant la victime à son triste sort.

Quelques centaines de personnes se sont recueillies, vendredi soir, le 24 octobre, lors d'une vigile des plus émouvantes, en l'honneur de Jenique. Plusieurs personnes présentes ne connaissaient pas la victime personnellement, mais se sentaient tout de même assez interpellées par cette horrible histoire pour venir offrir leur soutien. Mis à part quelques gémissements de gens dévastés, la cérémonie s'est déroulée dans le silence le plus total.

Samedi, la police effectuait du porte-à-porte pour tenté d'obtenir de l'information et de rassurer la population. Avec les patrouilles de nuit, les citoyens devraient théoriquement pouvoir circuler sur la piste cyclable en toute sécurité.

La police a déjà arrêté un suspect, mais il a été relâché, faute de preuve. Il aurait agi seul, ce qui contredit les témoins, mais suite à sa remise en liberté, il serait passé du statut de suspect à «témoin important sous surveillance». Les procureurs

jugeaient qu'il manquait peut-être quelques éléments, notamment des résultats d'analyses d'expertises judiciaires qu'on attend toujours.

Les enquêteurs attendent donc impatiemment de recevoir les résultats d'analyse qui devraient leur permettre de déterminer s'il y a effectivement eu agression sexuelle et comment l'homicide a été commis, ce qui leur permettrait d'identifier avec un peu plus d'exactitude l'arme du crime. Le Service de Police de l'Agglomération de Longueuil confirme toutefois que l'agression a été commise par un seul individu.

La police ne peut confirmer si le suspect qu'ils ont arrêté plus tôt cette semaine, mais laissent entendre que l'agression pourrait ne pas être aussi gratuite qu'on le croit.

Selon «l'expert» en enquêtes policières de TVA, Richard Dupuis, l'homme qui aurait agressé Jenique Delcourt serait un «prédateur» qui «qui suivait sa proie et qu'il <sic> s'est abattu sur elle.» Si on se fie à Monsieur Dupuis et ses sources «Il est libre, il peut partir, mais il y a toute une surveillance policière autour de lui parce que ce qu'on craint le plus, c'est qu'il récidive. Les policiers de Longueuil ne peuvent pas se permettre que cet individu-là fasse d'autres victimes.»

Bref, les preuves attendues

peuvent soit faire en sorte qu'il soit de nouveau arrêté pour être, cette fois, condamné. ou encore, elles peuvent faire en sorte qu'il soit définitivement blanchi et le véritable meurtrier sera toujours dans la nature, libre comme l'air et inconnu de tous.

Il reste que les parents de la victime et les citoyens qui vivent autour de la piste cyclable où s'est produite l'agression n'auront pas l'esprit tranquille tant que le véritable criminel ne sera pas derrière les barreaux. La police ne pourra pas patrouiller la piste cyclable indéfiniment.



## L'impro vous invite !

Édouard-Montpetit Improvisation (E.M.I)

Bonjour à toi !

un simple mercredi soir.

Tu es au cégep et tu déprimes les mercredis soirs ? Et bien va consulter ou viens voir les matchs d'impro qui se déroulent à Édouard ! Nos équipes sont tellement drôles que tu n'auras même plus à penser au travail que tu dois faire en philo.

Sois alerte, on place des affiches dans le cégep pour vous informer des matchs qui vont bientôt se dérouler. Sinon, l'horaire est disponible à notre local au fond de la cafétéria, alors tu peux même prévoir de venir, on pense à tout.

Nos trois équipes compétitives sont prêtes à vous offrir tout un show :

Tout ça se passe au C-30 (près du guichet Desjardins) et ça commence à 20h. Tu as maintenant les informations nécessaires pour te pointer. Si tu ne viens pas, n'oublie pas de nous faire parvenir un billet du médecin pour motiver ton absence...

Le Rayon X est cool à l'os,

La Bombe H vous fera exploser de rire,

Alors au plaisir, on a bien hâte de vous faire rire !

Et le plan B, et bien c'est toujours un bon Plan B quand tu te fais choker !

Le Rayon X et la Bombe H font partie de la ligue Tangerine. Ces deux équipes affrontent alors des joueurs de d'autres cégeps du même calibre qu'eux (ce n'est pas toujours le cas, mais c'est ça qui est plaisant, voir une équipe se faire démolir... ou pas). Le Plan B pour sa part représente la meilleure équipe d'Édouard-Montpetit et fait donc partie de la ligue Pamplemousse.

Toutes nos équipes sont bonnes et vont être encore meilleures avec un public de feu comme vous ! Alors on compte sur toi pour venir nous encourager, mais aussi pour avoir beaucoup trop de fun pour



## Le Motdit vous a spottés !

PAR UN COURANT D'AIR DANS LA MASSE MOUVANTE DE LA FOULE...

**L'odeur de popcorn de l'équipe de mobilisation de l'AGECEm qu'on pouvait sentir jusque dans le coin des science. Slackez sur le sel, les boys, ça va être encore meilleur.**

**Les cupcakes d'Halloween qui ont l'air vraiment délicieux. Pourquoi est-ce que je suis aussi fauchée ? POURQUOI ?**

**Poussin du Capharnaüm qui chante du Mise en Demeure en servant à la caisse. Que de bons souvenirs ça ma rappelés !**

**L'espèce de gadoue dans mon erlenmeyer qui était supposée devenir de la caféine purifiée sous forme de cristaux en formes d'aiguilles. J'aurais du prendre un café avant d'aller à ce labo-là...**

**Les citrouilles militantes en état de décomposition plus ou moins avancée au point qu'elles ne tiennent plus leur forme... c'est sensé représenter ce que l'austérité fait à nos services publics, ça, right ?**

**La confirmation que certains concierges lisent le MotDit... y'en a un qui s'est reconnu. ;P**

**L'assemblée générale dans le gymnase quadruple à laquelle j'aurais voulu aller... mais j'avais un journal à sortir en rush de dernière minute... oups.**

**Les couleurs de l'automne sont vraiment magnifiques mais la pluie fait vraiment chier ! Je commence presque à avoir hâte qu'il neige, moi...**

**La chaleur humide qui règne dans le collège quand on arrive de dehors et qui fait qu'on a envie d'y retourner immédiatement. Est-ce que c'est juste moi ou on étouffe ?**

**La brigade verte qui se poste aux poubelles de la cafétéria pour aider les étudiants à trier leurs déchets... c'est l'Impro qui fait ça pour ramasser des fonds pour financer ses jerseys.**

**Le dude qui m'a interpellée parce que j'avais un sac du ComicCon de Montréal et avec qui j'ai discuté pendant quelques instants... Je sais pas c'est quoi ton nom ! Mais salut quand même.**

**Tous ceux qui m'ont dit qu'ils allaient m'envoyer des textes et qui ne l'ont pas fait... parce qu'à cause de vous, je suis pognée pour écrire une demi-douzaine de textes à moi toute seule... ENCORE ! Comptez-vous chanceux que le tableau de la honte soit mort...**

# LE MOTDIT PUBLIE!

Tu veux publier un  
reportage ou une opinion?  
Des photos? Des dessins?

Le MotDit est le journal de tous  
les étudiants du Collège. Si tu  
étudies à Édouard-Montpetit,  
le MotDit te publie!

***Prochaine date de tombée :***  
**10 Novembre 2014 à 12h00**

MADOC

CARLOS LEITAO  
FAIT DISPARAÎTRE LES PROGRAMMES SOCIAUX  
DANS

AVEC  
MARTIN COITEUX  
LUC GODBOUT  
ET  
CLAUDE MONTMARQUETTE

# L'AUSTÉRITÉ

UNE HISTOIRE D'HORREUR

31 OCTOBRE 2014, 11H00 | COIN MCGILL COLLEGE ET SHERBROOKE